

Les bibliothèques

Celles de la Vallée de Joux, populaires, étaient les suivantes :

- Bibliothèques du Brassus (sans doute deux, populaire et paroissiale)
- Bibliothèque du Sentier
- Bibliothèque du Lieu
- Bibliothèque des Charbonnières
- Bibliothèque du Pont
- Bibliothèque de l'Abbaye
- Bibliothèque des Bioux.

Il est possible que nous en ignorions, bibliothèques communales plus que villageoises. Il faut aussi rajouter les diverses bibliothèques scolaires. Nous nous trouvons donc en tout avec une bonne douzaine de bibliothèques, voire plus, avec toutes un comité pour les gérer. Ou au moins une personne de bon vouloir pour s'occuper des bibliothèques scolaires. Ce qui était en général le rôle du régent ou de la régente.

La plupart de ces bibliothèques ont disparu. De manière certaine :

Bibliothèque des Bioux. On put il y a quelques années aller se servir librement. Le reste serait jeté dans la benne à papier.

Bibliothèque du Lieu. Eparpillée aux quatre vents.

Bibliothèques du Pont, la populaire et la scolaire. Destinées inconnues, sans doute le papier.

Restent la bibliothèque du Brassus, qui table plutôt aujourd'hui sur l'enfance, la bibliothèque du Sentier, qui résiste vaillamment face au poids lourd qu'est la médiathèque de Chez-le-Maître, la Bibliothèque des Charbonnières, avec quelques milliers de livres déposés dans l'abri PC, la bibliothèque de l'Abbaye, dont les ouvrages figurent sur des rayonnages de la salle d'administration située au niveau inférieur. A moins qu'il y ait eu du changement depuis la dernière fois que nous l'avons contemplée, il y a quelque dix ans.

Nous allons nous attarder un peu sur la bibliothèque des Charbonnières, dont le comité a disparu, raison pour laquelle le soussigné s'estime en être le gardien. Nommé par quelque force obscure qui ne tient même pas à la volonté des hommes, et surtout pas des anciens responsables qui ne sont plus de ce monde. Parmi lesquels figura son père, secrétaire dans les années quarante-cinquante. Ce fut aussi un lecteur régulier de cette petite bibliothèque de village, comme le soussigné le fut aussi à l'âge de 14-15 ans, dévorant des Gustave Aimard de près de 400 pages à la vitesse d'un cheval au galop.

Nous signalons d'autre part ici l'édition future d'un ouvrage sur l'histoire des bibliothèques de la Vallée. Ce texte aurait du paraître dans la collection « La grande encyclopédie de la Vallée de Joux ». Malheureusement cette série fut interrompue déjà après le no 1, Merveilleuse Dent-de-Vaulion, vendu péniblement à moins de dix exemplaires. La leçon fut rude !

La collection « Etudes et documents » palliera à cet abandon.

BIBLIOTHEQUE DES



CHARBONNIERES

Introduction

Le temps de l'utilité réelle des bibliothèques est révolu ; aujourd'hui chacun aspire à posséder à domicile des ouvrages qui l'intéressent. Ce fait est d'autant plus réalisable que nombre de maisons d'éditions telles que le livre de poche, Marabout mettent à la portée de tous et cela à des prix très modiques quantité d'ouvrages de tous genres. Ainsi donc la petite bibliothèque de village, si elle n'a pas encore péri, est appelée à le faire dans un avenir proche.

Telle est la bibliothèque des Charbonnières qui, depuis nombre d'années ne connaît plus qu'un ou deux lecteurs occasionnels. Et pourtant ce ne sont pas les ouvrages intéressants qui manquent ; des livres de tous genres, Jules Verne, Maupassant, Zola, Dumas y sont déposés et attendent vainement des lecteurs. Mais voilà ! tout change ! Malgré tout, en quelques lignes, je vais vous conter la brève histoire de la bibliothèque du village située au collège.

En fin d'août 1880, une petite affiche attira quelques curieux au pilier public. Elle était composée en ces termes : " Toutes les personnes désireuses de voir l'établissement d'une bibliothèque populaire aux Charbonnières sont priées de se rencontrer le 30 août à 7h. du soir au collège.. "

Un certain nombre de citoyens répondirent à l'appel. Après l'exposé des motifs de la création de cette bibliothèque par les personnes d'initiative, l'assemblée décide d'établir un comité de 5 membres chargé de trouver les fonds nécessaires. Le premier président de ce comité en fut le fondateur Jules-Jérémie Rochat.

Les semaines qui suivirent l'assemblée populaire furent mises à profit par le dynamique petit comité. De nombreux appels fu-

rent adressé aux journaux, notamment à la "Gazette de Lausanne", au "Nouvelliste" et à la "Semaine religieuse". Ces appels réussirent au-delà des espérances; de tous côtés parvinrent quantité de livres, la plupart en bon état. Des personnes dévouées à Lausanne, Morges, Genève se chargèrent de recueillir les dons. Genève est particulièrement de généreux donateurs qui envoyèrent de nombreux ouvrages.

Un autre appel fut même adressé à nos nombreux ressortissants à l'étranger.

La collecte à domicile dans le village avait produit, avec l'appui des hameaux de Cuarnens et Vufflens, la somme de 154 francs. La commune donna 30 francs.

De cet argent le comité fit usage en achetant un certain nombre d'ouvrages. Ils se procurèrent des livres à la bibliothèque Franklin pour la somme de 79 f 95 qui pour eux semblait exorbitante.

Ainsi, un mois et demi après l'assemblée populaire du 30 août 1880, la bibliothèque offrait au lecteur un choix de quelque 500 volumes.

Cette bibliothèque comptait sur des lecteurs assidus à 5 ct le volume. Le comité recommandait aux abonnés de ne pas lire que des romans, contes et nouvelles, mais de prêter dans les livres religieux, les livres d'histoire et de voyages des idées plus saines et plus solides que ne pouvait donner le meilleur roman.

Dès le début un règlement mis toutes choses au point. Il s'élaborait comme suit :

Art 1 : La bibliothèque des Charbonnières est propriété publique; elle est inaliénable.

sans suite...

Souvenir

Cela a été écrit dans les années 1969-1970. La bibliothèque était en passe de finir ses activités de par l'absence totale de lecteurs.

Je m'en souviens, les derniers avaient été mon père, Mme Jaccoud et moi-même. La personne chargée d'enregistrer les prêts était l'instituteur local, M. Gilbert Reymond. Parfois son épouse Elisabeth le remplaçait.

Personnellement j'aimais à consulter ces rayonnages impressionnants quand même, bigre, plus de mille volumes, cela ne tient pas sur deux ou trois tablars. Je lisais les titres. Je savais repérer là où se trouvaient les Gustave Aimard que j'avais pour l'essentiel dévorés. Mais aussi ces endroits où vous pouviez trouver du Curwood. C'étaient alors mes auteurs préférés, mis à part naturellement Albert Bonneau dont les œuvres ne figuraient cependant pas ici, bien plutôt dans notre propre fonds de livres et de BD.

J'aimais cette bibliothèque, située à l'étage du collège, d'abord au centre du bâtiment, puis reléguée dans une pièce voisine. Son ambiance, ces livres, qui semblaient tous contenir quelque chose. Ces dos, avec des chiffres, parfois avec des étiquettes. Des dos en reliure parchemin, d'autres toilés.

Un jour, les deux appartements destinés à être loués, il fallut tout mettre en carton et monter cela au galetas. Pour ce travail, j'aidai M. Gilbert Reymond, qui avait été par ailleurs le rédacteur du seul catalogue que l'on connaisse de cette bibliothèque. Ce fut dans les années soixante.

Ces livres sont encore là-bas, dans ce même galetas. Ils attendent. Quoi donc ? Non pas un débarras, mais un nouvel inventaire qui ne pourra être fait que par le soussigné, et par une mise en dépôt en lieu sûr. On ne saurait liquider un tel fonds. Pas question. Il faudra surveiller ça de près, et veiller à ce que toute cette matière, révélatrice de ce que pouvait lire une population de village encore adonnée à la lecture, le soir au coin du feu, puisse témoigner pendant quelques siècles encore de cette culture populaire.

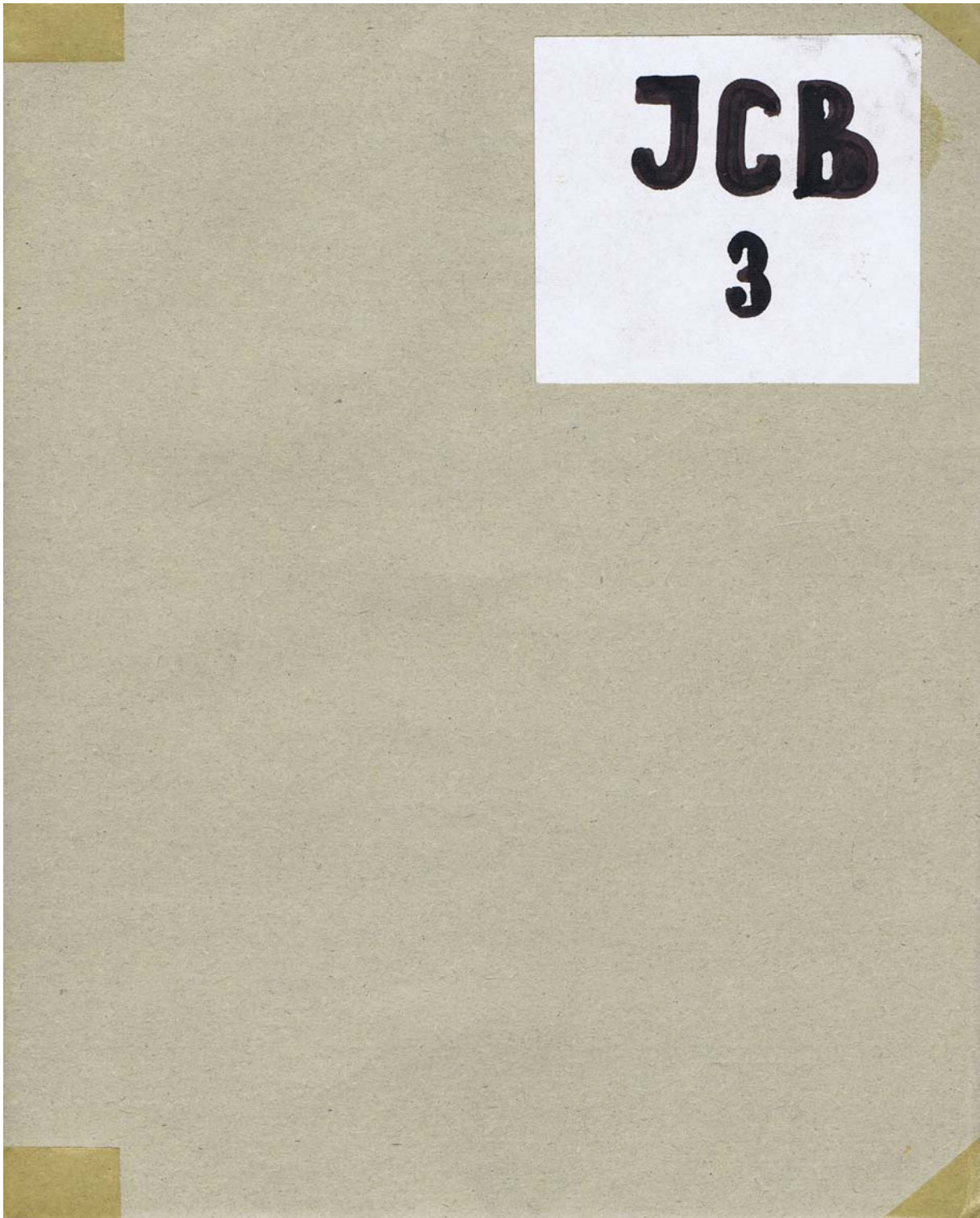
Et puis il y a aussi que l'ensemble, livres alignés les uns contre les autres sur le pourtour d'une pièce, peut être considéré de manière globale comme une immense pièce d'antiquité. Celle-ci n'a pas à être démembrée, celle-ci n'a pas non plus à passer entre des mains sacrilèges.

La bibliothèque des Charbonnières doit demeurer !

Y compris la scolaire, de laquelle, à vrai dire, je n'en sais pas la destinée. Existe-t-elle encore ?

Affaire à suivre. Une de plus.

Note : tout existait et tout aussi fut déménagé en 2018 dans l'un des locaux de l'abri PC des Charbonnières.



Couverture du registre des procès-verbaux de la Bibliothèque populaire des Charbonnières.

Charbonnières, le 30 - 1. 1944

Au Conseil Administratif du Village
des Charbonnières

Monsieur le Président,
Messieurs les Administrateurs,

La bibliothèque
du village, qui compte trois quarts de siècle
environ, a fait passer bien des veillées ré-
créatives et instructives à notre population
à la fin du siècle dernier et au début de
celui-ci. On lisait alors davantage. La dif-
fusion actuelle du livre, des journaux il-
lustrés, des bibliothèques circulantes, de la
radio, lui ont enlevé une partie de sa cli-
entèle, et le manque de fonds ne lui per-
met qu'un achat fort restreint de livres
nouveaux.

Deux membres de l'ancien Comité, M. Constant
Pochat et V. J. Jachal étant décédés, un
nouveau Comité, avec M. Baudray, comme bi-
bliothécaire, s'est constitué. Le samedi et le
dimanche étant considérés comme les plus favo-
rables à la lecture, la bibliothèque est ouverte
tous les vendredis de 19 à 20 heures.

Grâce au zèle de M. Baudry, tous les livres ont été numérotés à nouveau, le catalogue mis à jour, et les livres qui ne se lisaient plus, ou trop détériorés, retirés de la circulation. Nous avons ainsi 1500 volumes environ en bon état.

Malheureusement, la nécessité d'en faire relire un certain nombre a épuisé les fonds disponibles et empêche l'achat d'œuvres contemporaines, toujours demandées. Le dernier exercice a produit 40 fr. à 10 cent. par volume et par semaine, cela représente 400 vol. en circulation. Autrefois, avec une location de 5 ct., nous atteignions 80 à 100 fr. par année. D'autre part, le roman courant, que nous obtenions pour 1,50 fr. est actuellement de 3,50 fr. au minimum.

Ces considérations nous déterminent à solliciter votre appui pour nous aider à maintenir le goût de la lecture dans nos familles, et nous pensons que vous accueillerez avec bienveillance la demande d'un modeste subside en faveur de notre bibliothèque populaire.

Agreés, Monsieur le Président et Messieurs, l'assurance de notre parfaite considération,
Pour le Comité:

Le Président:

F. Guignard

Le Secrétaire:

Jaston Rochet

Aucune photo de l'une ou l'autre de nos bibliothèques populaires, ce qui est très regrettable et même dommageable. En compensation trouvez les images suivantes :



La bibliothèque des Charbonnières, en plus modeste pour le haut, put être à peu près ceci.





Moins facilement ceci, où le nombre des ouvrages dépasse celui de notre modeste bibliothèque de village avec néanmoins déjà deux ou trois milliers d'ouvrages.



Jamais comme celle-ci, qui est la bibliothèque de St.-Gall, l'une des plus belles du monde.



Ceci est l'une des dix bibliothèques du soussigné : BD, classeurs photos et Aventures du Far-West d'Albert Bonneau.



Partie de la bibliothèque historique du même.